

INTERVIEW DU JOUR : DOMINIQUE CABRERA

"Ce film, c'est ma plus grande fierté."

Lors d'une sortie au cinéma avec le lycée Bellevue, nous, élèves de premières ES, avons pu assister à l'avant première du film Corniche Kennedy de Dominique Cabrera. À la suite de ce visionnage, nous avons pu réaliser une interview avec la réalisatrice. Au cours de cette interview, Dominique Cabrera nous a expliqué en profondeur comment elle avait construit son film.

Nous: Pourquoi le livre de Maylis de Kerangal vous a-t-il inspiré et quelles ont été vos motivations pour l'adapter au cinéma ?

Dominique: Plusieurs éléments m'ont motivé pour adapter ce film. Tout d'abord, j'étais dans l'optique de réaliser un film portant sur Marseille. Pour moi, Marseille est une grande source d'inspiration ; c'est une ville regroupant différentes classes sociales qui se croisent au quotidien. Je trouve ce sujet très intéressant à aborder. Je cherchais donc un livre parlant de ce thème là puis je suis tombée sur cet ouvrage de Maylis de Kerangal. Il m'a énormément plu, j'ai donc choisi de l'adapter en film.

N: Etes-vous déjà aller à Marseille ?

D: Oui, quelques fois. D'ailleurs au cours d'une balade sur la corniche, lieu principal du livre, j'ai croisé des jeunes du coin. Ils étaient un petit groupe et je les ai de suite imaginé dans les rôles principaux de mon film. Vous savez, pour moi, le plus important dans un film c'est la manière dont on le vit, il faut aimer le sujet et le réaliser comme on le ressent.

N: Comment s'est faite cette rencontre ?

D: Comme je vous l'ai dit, après avoir lu le livre je me suis rendue à Marseille. Lors d'une balade sur cette fameuse corniche j'ai vu un groupe de jeunes. Curieuse je me suis approchée. Pendant longtemps je les ai regardés et je me suis dit "c'est eux qu'il me faut, ils ne sont pas acteurs mais ils pourraient raconter leur histoire mieux que personne" Ils avaient tous l'air d'avoir un caractère différent mais aussi intéressant les uns que les autres. Ils avaient tous cette joie de vivre qui m'a tout de suite percutée. Alors j'ai décidé de prendre le risque de réaliser un film avec des acteurs non

professionnels. Et je ne regrette en aucun cas mon choix, cela fut une expérience enrichissante que ce soit pour moi mais pour eux aussi.

***N:** Comment le tournage s'est-t-il déroulé ?*

D: Le tournage du film s'est déroulé en automne, en 2015. Il a fallu trois mois intenses de tournage. Nous avons rencontré de nombreuses difficultés dont la principale était les sauts. En effet, certains acteurs étaient mineurs, ils avaient donc l'interdiction de sauter. Nous avons aussi l'interdiction de filmer les sauts qui sont interdits parce qu'ils sont très dangereux, comme dans l'ouvrage de Maylis d'ailleurs. Nous avons donc dû attendre l'automne pour filmer les sauts, illégalement. L'eau étant extrêmement froide, c'était très pénible pour les acteurs, je ne sais pas comment ils ont fait mais je savais qu'ils le feraient, ils sont très courageux. Avant tout ça il me semblait très important de bien connaître les acteurs. Pour cela j'ai mis en place de nombreux ateliers. Ces ateliers ont été très utiles dans le déroulement du film car ils n'étaient pas professionnels et pour la plupart c'était leur premier tournage. D'ailleurs pendant l'un de ces ateliers Maylis est venue.

***N:** C'est là que vous l'avez rencontré ?*

D: Exactement. Tout d'abord je l'ai appelé pour avoir son accord pour pouvoir réaliser le film. Évidemment, elle m'a dit oui et elle était même très heureuse de ce projet. Puis, un jour elle est venue à un de mes ateliers. Lors de cette atelier elle m'a incité à centrer le film autour des jeunes, conseil que j'ai suivi. Nous étions dans la même optique avec les mêmes idées, ce qui m'a enchantée. Maylis m'a aussi dit que cela ne la dérangeait pas que je change des scènes, des personnages de son livre. Par exemple le personnage de Sylvestre qui est une femme dans le film.

***N:** En parlant de ce sujet vous avez choisi de changer un des personnages principaux, Sylvestre, en femme. Pourquoi ce changement ?*

D: J'ai rencontré cette actrice bien avant de choisir de remplacer Sylvestre par une femme. Pour moi, cette femme représentait exactement le portrait d'une policière des quartiers difficiles. De plus, au fur et à mesure des ateliers, je voyais qu'une complicité naissait entre elle et les jeunes. Certes, le personnage de Sylvestre est moins présent dans le film que dans le livre mais il est tout

aussi important dans les deux cas. Je trouve que ce personnage est très intéressant. Il est là pour arrêter les jeunes délinquants et les remettre dans le droit chemin. Pourtant une relation de protection envers Marco se met en place, surtout dans la scène finale où elle le laisse s'enfuir. On voit aussi qu'elle porte un vrai intérêt à Marco lorsqu'elle découvre le corps des autres trafiquants et qu'elle est terrifié à l'idée que ce soit celui de Marco.

N: Vous êtes fière de votre film ?

D: Ce film, c'est ma plus grande fierté. J'ai mis du temps à le réaliser mais pour moi ce n'était pas du temps perdu. Les acteurs, qu'ils soient professionnels ou non, sont des gens qui ont marqué ma vie et sans qui mon film ne serait pas ce qu'il est. J'ai réalisé beaucoup de films, mais je dirais que celui-ci est le plus réaliste et le plus beau. Ces jeunes m'ont vraiment touchés et émus, ils ont marqué mon existence à jamais.



Théron Léona
André Emma
1èreES